



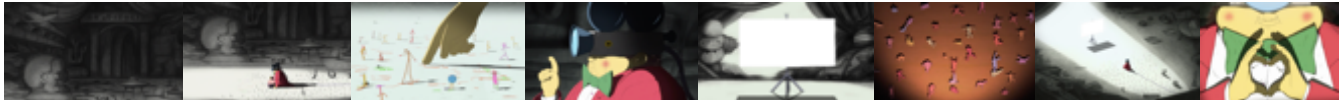
N° 256 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « La séance » d'Hippolyte Cuppillard

L'œil de la caméra descend lentement le long d'un décor de théâtre où tout est dans les gris. Une musique lancinante l'accompagne. Un peu plus bas, un homme est assis à même le sol. Lui est en couleur : veste rouge, pantalon rose. Il porte sur la tête un projecteur. Autour de lui, une multitude de petites silhouettes. L'homme trace une tête ou plutôt un bonhomme têtard. D'un geste de son index, il fait descendre un écran. Il actionne une ficelle, le projecteur s'allume. Sur l'écran, un compte à rebours se met en marche : 5.4,3,2,1 ; des petites silhouettes apparaissent sur une musique rythmée. Elles sont en mouvement seules fdg(ou par groupe de deux. Elles se regroupent pour écrire avec leur corps : « vive les cinémas ». Un seul petit bonhomme est resté sur le côté et tourne sur lui-même. L'homme projecteur applaudit et forme un cœur avec ses doigts. Un film étrange et assez hermétique.



*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.*

- Le film « Les machines impossibles, Canette » de Florent Porta

La musique de fête foraine annonce un film de Florent Porta. Nous avons déjà vu plusieurs films de cet artiste. Aussi, nous savons qu'avec lui, tout est humour et fantaisie. Quelle surprise nous réserve-t-il cette fois-ci ?

Une pièce d'un euro est introduite dans un distributeur de boissons. C'est pour avoir un soda ? La pièce de monnaie tombe, descend le long de la paroi. Elle semble danser. Elle rejoint d'autres pièces dans un tiroir. Elles se balancent, glissent le long d'une autre paroi verte. L'une d'entre elles s'immobilise. Elle est recouverte par un tube, puis elle est aplatie. Elle ressemble à un petit plateau. Une machine s'approche, tourne autour d'elle. Des étincelles jaillissent. Comme sur un tour de potier, le petit plateau grandit. Sa forme monte, monte, devient cylindrique. Arrivée à la bonne hauteur, la machine la rétrécit, l'aplatit légèrement. On reconnaît la forme d'une canette. Un instrument ventouse se pose dessus : le couvercle est créé. Un tuyau blanc s'approche. Il ressemble à un serpent. Un liquide brun en sort et pénètre dans la canette. Il a la couleur du coca-cola. Une étiquette rose : « soda », arrive, s'enroule autour de la canette. Une pince la fixe. La canette est prête, elle n'a plus qu'à tomber dans le distributeur.

Florent Porta nous fait assister en direct à la fabrication farfelue et au remplissage d'une canette en quelques minutes !! La musique de la fête foraine et les bruits produits par les différents instruments ont rythmé joyeusement ce film burlesque.

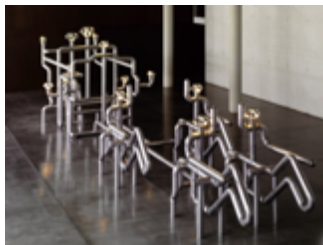


*Pour les plus jeunes, faire décrire les différentes phases de fabrication, leur demander si ce film est vraisemblable.*

*Pour les plus âgés : demander de décrire le burlesque du film.*

- Le film : « Un film sur les éboueurs » de [Pierre Surel](#)

Le travail plastique du film est original. Il donne beaucoup de force à ce film sur les éboueurs. Les personnages dans leurs costumes rose et blanc se détachent sur un fond vert très foncé. Le jaune des cheveux, des détails, bague, boucles d'oreilles, haut des bottes, roue du skate, crée des zones de lumière à côté des dessins blancs aux traits fins pour les poubelles, le camion et l'homme qui dort dans la rue. Les points de vue et l'échelle des personnages sont très travaillés. De plus, une musique sourde, accompagnée des bruits des actions, ajoute encore au réalisme. Vu de haut, deux travailleurs s'approchent des poubelles. On suit la marche arrière de l'un des deux. Le chauffeur attend patiemment. Il fume. On le voit de profil. Il a les cheveux longs, et porte une belle barbe bien fournie. Le camion avance. Les deux éboueurs sont montés sur leurs marchepieds. Les lumières de la ville brillent. Le chauffeur semble les admirer. Le gyrophare du camion tourne. Un homme dort sur le trottoir. Le chauffeur met la radio. La musique arrive jusqu'aux hommes à l'arrière, l'un d'eux bat la mesure avec son pied. Un sac plastique à chaque main, un éboueur approche. Il les lance dans la benne. Le camion roule. Gros plan sur les pieds et les pédales. Bruit très caractéristique : le chauffeur a freiné violemment. A l'arrière, un des hommes s'interroge. Il se penche. L'autre descend voir. Dans les phares, une multitude de traces blanches. D'où viennent-elles ? Un skateboardeur est en attente, un pied sur sa planche. Comme le chauffeur, on le voit dans son vêtement noir et vert avec son petit chignon. L'accident a été évité. Le face à face est assez long. Le camionneur se calme. Les ouvriers reprennent leur travail. Le camion repart. Le skateboardeur également. Ils se croisent, disparaissent. Le calme se fait. La musique lancinante reprend, le film se termine.



Vue de dos, cette œuvre de [Richard Fauquet](#), présentée au Mac / Val, a évoqué pour des élèves :  
« Des éboueurs perchés à l'arrière du camion-poubelle »

*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.*

*Commenter le travail plastique et l'accompagnement musical.*

